

Le pass sanitaire, ce qui va s'ensuivre ...

... Je viens d'avoir pris connaissance des mesures prises au sujet du pass sanitaire, en les lisant dans le détail, dans un article d'information de presse sur le Net...

J'avais bien écouté l'allocution d'Emmanuel Macron, la veille au soir, au JT de 20h, mais je n'avais pas encore pris conscience de ce que cela représentait, comme difficultés de mise en application, et surtout aux conséquences que cela allait avoir, dans les rapports sociaux au quotidien...

En effet, demander un cafetier ou à un restaurateur, de vérifier si un habitué du lieu (ou un client de passage) a bien son "pass" ou son certificat de non contagion, va obligatoirement générer des tensions très fortes, contribuer à créer des incidents fâcheux (ce qui se comprend et bien que l'on puisse le regretter)...

Que l'on soit pour ou contre, cela pose un gros problème. Car nous ne sommes pas, loin s'en faut, dans une "configuration de relation sociale" apaisée, prétendument fondée sur la responsabilisation de chacun, mais au contraire dans un "climat social très dégradé, de violence, d'agression, de déni, de contestation, où chacun, au nom d'une liberté qu'il revendique, veut "faire ce qu'il veut" sans devoir en payer le prix, accepter les conséquences...

Un contexte de société, de vécu, de situation, de relation à l'autre, où les uns autant que les autres ont leur raison ne pouvant être comme ça, éclipsée, déconsidérée, rejetée, balayée d'un revers de main ou d'un coup de poing asséné !

Si je comprends bien, ou "crois comprendre", c'est que le cafetier en cause qui ne vérifiera pas, s'il est avéré que son client contracte le covid dans son établissement, par un autre client infecté (avec le "traçage", la technologie investigatrice) il risque de se voir retirer sa licence, ou de devoir fermer son établissement.

Alors le choix pour ce cafetier : soit se faire tabasser par un récalcitrant, soit contre son gré, se faire flic ou vigile (ce qu'il n'est pas).

Dramatique ! Absurde!

Sans compter d'un côté tous les "résolument anti" (opposés aux mesures covid et aux dispositions contraignantes) tous aussi engagés les uns que les autres dans le déni et dans la violence) – se retranchant dans des idéologies, des visions et des cultures aussi obscures que divisantes, entre autres les complotistes et quelques "intellectuels" de divers courants ou tendance "de mode" et assez éloignés en général du quotidien de vie des gens du commun... Et d'un autre côté, tous les "résolument pour" qui eux aussi se retranchent dans leurs idéologies, leurs visions et leurs cultures se fondant sur une connaissance scientifique dont ils méconnaissent les limites ; avec eux aussi, leurs "intellectuels donneurs de leçons de morale", souvent complices des décideurs et des dominants, de l'Ordre du monde et de la pensée consensuelle...

Et pour l'accès aux centres commerciaux, je pense à des Leclerc, des Intermarchés, des Carrefour Market, des Bricorama, des Leroy Merlin, des Décathlon, etc. ... Sans ce pass

sanitaire – de 15 jours d’ancienneté obligatoire – ou sans certificat datant de moins de 48h, de non contagion, comment et où les gens ne pouvant entrer dans les centres commerciaux, pourront-ils se ravitailler, autrement que dans les petits commerces de proximité (pour autant qu’ils existent là où l’on vit) ?

Il faudra donc, pour les non vaccinés (réfractaires ou hésitants ou pas convaincus) se résoudre tous les deux jours à se faire tester, et à chaque fois, obtenir le QR code ou le document justificatif...

Un vrai “parcours du combattant” ! Nous allons tout droit, en plein dans la discrimination, dans le contrôle – pour ne pas dire le “flicage” systématique, dans une vie quotidienne d’état d’urgence, de relation pourrie, de suspicion...

Et tout ça, parce qu’en “haut lieu” selon une idéologie à la mode un peu “bizounours sur les bords”, l’on a misé sur le “comportement responsable des gens”, sur leur compréhension, sur leur capacité de réflexion, etc... Une “idéologie” qui est à cent lieues de la réalité brute !... Mais qu’il faut, réalité oblige finalement, revoir à la baisse et donc se résoudre à ces mesures contraignantes jugées par certains “liberticides” (ils n’ont pas tort, mais pas raison non plus, ces “certains”)...

Il eut mieux valu tant qu’à faire, imposer au plus tôt possible la vaccination obligatoire pour tous, comme on le faisait dans les années 1950 contre certaines maladies infectieuses (dont la tuberculose, la variole, la diphtérie et le tétanos entre autres)...

Seulement voilà : dans les années 1950, il n’y avait pas les lobbies mondialisés de l’industrie pharmaceutique, il avait moins de milliardaires et d’actionnaires, on était question société, civilisation, mode de vie, mœurs, habitudes de consommation, culture, éducation, rapport de relation, dans un tout autre monde que celui d’aujourd’hui (pas forcément meilleur, bien sûr, et même très dur, inconfortable, difficile à vivre, on ne peut le nier!)... En somme nous étions et ce jusque vers l’an 2000, dans un monde qui, bien qu’ayant évolué question technologie et mode de vie, avait toujours été le même depuis les grandes civilisations de l’Antiquité...

... Je souhaiterais que nous soyons nombreux, non seulement dans notre pays, la France, mais aussi partout dans le monde, à réfléchir sur ces questions d’être “pour” ou “contre” et de ce qu’implique dans la relation à l’autre, le fait d’être “pour” ou “contre” et cela d’autant plus que l’on se sent “engagé” ou “inconditionnel” dans le “pour” ou dans le “contre”...

En somme, il est question – dans ce qui me vient à l’esprit – “d’une toute autre forme d’engagement” que celle qui consiste à “prendre parti” pour ou contre quoi que ce soit...

Le seul “engagement résolument contre” acceptable en tant que “résolument contre” (et celui là nécessaire pour ne pas dire vital) c’est celui que l’on prend dans un combat à mener pour éradiquer l’extrémisme religieux fanatique, radicalisé, assassin et terroriste, négationiste), et – mais cela vient non pas “accessoirement” mais vais je dire dans une deuxième urgence de nécessité – pour éradiquer l’obscurantisme (idéologique, fondé sur de l’irrationnel, de la superstition, des préjugés, de la discrimination arbitraire)...

Cette “forme d’engagement” qui me vient à l’esprit, c’est celle qui, en gros, se fonde non pas sur “pour ou contre quelque chose”, mais sur le sens de la relation entre les êtres et les choses sur si l’on veut le “modèle” (le terme de “modèle” n’est pas le terme approprié mais je n’en vois pas d’autre – soit dit en passant question vocabulaire on est loin d’avoir tout inventé -) le

“modèle” donc, du fonctionnement de l’univers, des êtres vivants, de la “mécanique cosmique” en quelque sorte dans ses évolutions, sa complexité, sa diversité, son principe d’opposition ou de symbiose, de dépendance naturelle, d’équilibre, de transformation, d’adaptation, de capacité de renouvellement, de création, d’association entre éléments, particules...

Voilà donc : le sens de la relation entre les êtres et les choses, pour “résumer”... Il n’y a – c’est évident, là dedans, aucun “projet politique”, ou de “projet de type de société”, aucune place pour des idéologies (de totalitarisme, de “messianisme”, de tout ce qu’on voudra qui ferait soit disant un “monde meilleur”), pour des religions, pour une ou des “morale de consensualité”, pour du pour ou pour du contre, pour aucun ordre, aucun désordre... À la limite, le seul “ordre” ça serait celui de la “mécanique de l’univers”... Sauf que... “c’est un peu plus compliqué que ça” : il y a peut-être “plusieurs univers” (nous ne connaissons soit dit en passant, que 10% à peine d’un seul univers, celui que l’on arrive à observer avec des télescopes ultra puissants)...

Des masques qui puent ...

... Lorsque je débutais, aux “PTT” au centre de tri postal PLM à Paris (la “Poste pététique de l’époque) en été 1967 – j’avais 19 ans – et que, durant mes jours de repos je parcourais, en vagabond, les rues et quartiers de Paris, il m’arrivait afin de “satisfaire un besoin naturel”, de me rendre dans une “vespasienne”... Il y en avait en effet, à l’époque, un peu partout dans Paris, de ces “toilettes à pipi”, dont certaines il faut dire, étaient “assez dégoutantes” puant l’urine à vingt mètres à la ronde, et de surcroît, ce qui me surprenait énormément, je voyais souvent dans la rigole de la pissotière, des morceaux de pain trempés...

Un copain, très au fait de “certaines déviances” en matière de sexualité marginale, m’informa que “ces bouts de pains” étaient déposés “à dessein” par ce que l’on appelle des “renifleurs” qui venaient ensuite ramasser ces bouts de pain, les faire sécher puis les respirer, paraît-il que cela procurait une jouissance...

Me souvenant de cela, j’ai imaginé, depuis que le port du masque s’est généralisé (un an depuis le 20 juillet 2020) partout dans les lieux clos et pas mal de lieux en plein air ; que certains de ces “renifleurs” pouvaient récupérer des masques jetés ou même prendre des masques jetables neufs ou en tissu, les imprégner des humeurs de leur “zob” pour les hommes, de leur “chatte” pour les femmes, voire de leur “trou de bale” et ainsi, se délecter de l’odeur prise par le masque...

L’on peut “extrapoler” d’ailleurs, imaginant que ces “renifleurs” se fassent un “cinéma” en s’inventant en pensée un visage de jeune femme ou de jeune homme, tout en reniflant la puanteur de zob ou de cul, du masque...

C’est que... Dans ce monde où nous vivons... “On aura décidément tout vu” avec l’idée “qu’il en faut pour tous les “goûts” ! (rire)...

Cela dit j’ai dans l’idée que les “renifleurs” sont plus souvent des hommes que des femmes (si c’est de ma part un préjugé, que l’on me pardonne)...

À propos – avec l’écriture inclusive – est-ce qu’on dit “des renifleuses” (ce qui n’est pas exactement, “de l’écriture inclusive”)... (rire)...

De l'argumentation ...

... Dans tout ce qui est argumenté en un sens ou en un autre, quel que soit le sujet, en particulier si c'est un "sujet sensible"... Il y a le plus souvent "une part de vrai" qui, certes, ne modifie en rien notre conviction personnelle, mais doit cependant être écouté, considéré...

Ce n'est point, dans la réalité des rapports humains au quotidien, ce qui prédomine loin s'en faut, l'écoute, la considération... Qui passent souvent pour de la complaisance ! Ou de la complicité pour la pensée consensuelle voire pour les décideurs et les dominants, ou au contraire pour une adhésion à la désobéissance systématique et inconditionnelle...

Il ne s'agit pas d'obéir ou d'adhérer, mais de réfléchir, puis de choisir en toute liberté et responsabilité et en acceptant les conséquences possibles de son choix...

Le "remède" -si c'en est un - à ce mal (celui du parti pris inconditionnel) c'est l'humour, l'humour caricatural, iconoclaste, la moquerie insolente, tout cela qui, en quelque sorte, par la formulation, le dessin, "expurge" l'impensable, le scandaleux, l'infaisable... Quoiqu'avec le risque que l'infaisable se fasse faisable...

Il demeurera toujours, quoi qu'il soit, quoi qu'il arrive, quoi qu'il soit dit ou écrit... L'être en face de lui-même, par lui-même, dans le fond de lui-même, tout seul dans sa peau jusqu'à la fin de ses jours, entouré d'amis et de "pas amis"...

La Garden Party du 14 Juillet (1880 – 2009)



... Tous les ans le 14 juillet depuis 1880 jusqu'en 2009 inclus, une garden party était organisée dans les jardins du palais de l'Élysée, réunissant les "huiles – les sous-huiles" – la Jet Set des grands artistes à la mode, bénis par les Autorités, les grands écrivains et intellectuels ayant leurs entrées dans le Saint des Saints, les grands économistes, les personnages de plateaux de télévision, et de toute une pléthore de gens faisant la Une de l'Actualité, Grands Guignols ou "bouffons du Système", plus quelques crétins endimanchés ou tenues décontractées (de marque) voire même quelques "marginaux" piercingués tatoués "pour faire bonne mesure – culture plurielle..."

En 2010 Nicolas Sarkozy a décidé de supprimer cette "fête", et par la suite, ni François Hollande ni Emmanuel Macron ne l'ont rétablie, remise sur le tapis...

Depuis 1880, traversant les 3ème, 4ème et 5ème République de la France, cette "manifestation" de "Jet Set" dans les jardins de l'Élysée, était une insulte faite au peuple Français, une ineptie,

de la “poudre aux yeux”, un gâchis, une orgie de bouffe, d’apéros et de pinard, de cocktails – l’on peut imaginer les haleines chargées dans les “petits conciliabules en apparté”... Et peut-être quelque “perlouze mal écrasée” ou quelque rot ou gargouillis intestinal intempestif non maîtrisé...

À ma connaissance, dans aucun autre pays Européen, notamment dans les pays scandinaves, il y avait l’équivalent de cette “fête” autour d’un chef d’état ou président, une fois l’an pour fêter, célébrer la naissance d’une Nation ou une grande date historique ayant marqué un pays...

Soit dit en passant, la 3ème république, de 1870 à 1914 (après, peut-être “un peu moins”) que l’on a appelé “la belle époque”... Laissez moi rire ! La “belle époque” oui, pour une minorité de riches, de profiteurs, de privilégiés... Après l’écrasement de la Commune en mai 1871, quelques anarchistes guillotisés à la fin du 19 ème siècle, et des centaines de milliers de pauvres se tuant au travail et vivant dans des logements insalubres, des salaires de misère, les femmes réduites à la domesticité et interdites de parole et de vote, les curés omni présents... Bon c’est vrai, y’a quand même eu Jules Ferry avec l’école publique républicaine et obligatoire à partir de 1881... Et les premiers instituteurs (et institutrices) qui “y croyaient” et ont posé pour ainsi dire la “pierre angulaire” de la culture “égalité liberté fraternité” dans le principe éducatif...

Mais bon, ce qu’il y a de vrai aussi, c’est que les garden party du 14 juillet dans les jardins de l’Elysée, en 1885 – et encore en 1922 avant la TSF – n’étaient évoquées que dans quelques organes de presse d’information...

Néanmoins, avant et après la suppression de la Garden Party du 14 juillet au palais de l’Élysée, il n’en demeure pas moins que bien d’autres Garden Party de Jet Set et même de gens d’une classe sociale relativement aisée, se tiennent, en d’autres jours que le 14 juillet, notamment dans ce qu’il est convenu d’appeler des “universités d’été” de partis politiques, en des lieux tels que le Fouquet’s ou la “Maison de la Chimie” ou encore dans des parcs de grandes demeures ou châteaux, à l’occasion de mariages, de fêtes, d’anniversaire, de célébrations de réussites et événements marquants...

C’est que la “culture” des apparences, du pouvoir et de l’argent, dans ce qu’elle a d’ostentatoire, d’insolent, de provoquant ; exposée à la télévision, dans les journaux et dans les magazines, relayée sur les réseaux sociaux par ceux qui suivent ces “événements” ou les imitent entre “amis et connaissances de même confrérie”... N’est pas prête à disparaître !

Au sujet de l’obligation d’isolement “cas contact” ou “porteur”

... Énorme surprise pour les vaccinés : au cas où ils seraient identifiés porteurs ils devront s’isoler avec contrôle au domicile ou sur le lieu de leur hébergement. Cela concerne également les “cas contacts”...

Résultat, si tu es en infraction , tu peux être poursuivi pour “mise en danger de la santé ou même de la vie d’autrui” (l’autrui étant une personne non vaccinée que tu peux infecter en tant que vacciné mais porteur).

Résultat, il ne sera guère confortable, encore moins heureux, d’être repéré “cas contact” (avec l’application Stop Covid), pour un vacciné...

Déjà qu'avant la vaccination, cette obligation d'isolement c'était assez dur question vie quotidienne durant 8 à 10 jours... Alors, si malgré la vaccination, il faut encore "être logé à la même enseigne"... !

Autant je déplore toute forme de discrimination et de stigmatisation à l'égard des personnes non vaccinées, autant cependant j'ose le dire, je ne me sens pas solidaire par exemple, d'une personne "fragilisée" qui peut se retrouver en service de réanimation, alors qu'elle a refusé le vaccin (enfin, "pas solidaire" je précise "de personnes que je ne connais pas")...

Ne pas discriminer, c'est une chose, ça oui, c'est dans ma culture... Mais être solidaire, dans certains cas où l'on peut se poser la question de la responsabilité vis à vis de gens qui eux, ont fait un choix et doivent en subir les conséquences... ça, c'est "un peu trop demander" !

Du coup, l'application Stop Covid, depuis que je suis vacciné, je la "mets en sourdine" (inactive) lors de certains déplacements, j'ai pas envie de me retrouver "fliqué" par la Sécu ou quelque organisme accrédité, police, etc.!

Avant la vaccination, je voulais bien me soumettre à un isolement – en me préparant en esprit à ce que ça serait très dur- mais depuis que je suis vacciné, l'isolement, non ! De toute manière autour de moi dans mes proches et connaissances, il n'y a que des vaccinés ou presque... Alors, pour les 2 ou 3 personnes de ci de là qui ne seraient pas vaccinées et que je connais pas, tant pis ! Et quant aux "donneurs de leçons de morale", ils n'ont qu'à déjà se regarder eux-mêmes! ...

Voilà, je ne "pouvais pas mieux dire ni autrement" !

... Selon une étude faite par la Haute Autorité de la Santé Publique, ainsi que par de nombreux scientifiques épidémiologistes, tous les vaccins contre le covid, réduisent, en cas de contamination après injection du vaccin, entre 70 et 90%, les symptômes, et donc, la gravité de la maladie impliquant une hospitalisation et à plus forte raison l'entrée en service de réanimation...

Et qui plus est, réduit de 80% la transmission par un porteur du covid vacciné, aux non vaccinés.

C'est la raison pour laquelle je ne soutiens pas, loin s'en faut, toutes ces manifestations menées par les "anti vaccin" et que je déplore la non existence de "contre manifestation" mobilisant des milliers de personnes "pro vaccin" (manifestations autant que possible "pacifiques" – mais déterminées et bien présentes dans nos rues, ce qui n'est pas le cas pour les "pro vaccin")...

L'on n'entend plus que les "anti", qui considèrent les "pro" pour des "moutons suivant le troupeau", pour des alliés des dominants et des décideurs, pour des "intoxiqués de la propagande officielle d'autorités qu'ils contestent"... (Ils oublient que parmi les "moutons" il y en a des noirs, des noirs qui ont un cerveau pour réfléchir, et même des noirs très noirs et très en dehors du troupeau, qu'ils prennent aussi pour des traîtres à leurs causes)...

Je le dis et le redis : en 1950 au temps de la vaccination obligatoire contre la tuberculose, la diphtérie, la variole, le tétanos... Personne ne manifestait contre l'obligation vaccinale...

Mais il n'y avait pas non plus à l'époque, c'est vrai, les lobbies pharmaceutiques mondialisés, ni autant de milliardaires et d'actionnaires, ni autant de fébrilité à la consommation, ni autant d'individualisme forcené... Il n'y avait pas encore eu ces "grands scandales" qui furent ceux du sang contaminé des années 1980, et du Médiateur par la suite...

Et c'est ce qu'ils mettent en avant, aujourd'hui, les "anti vaccin" (le Médiateur, les abus, les ratés ; les quelques morts par ci par là étant des cas très isolés – à peine 1 sur 1 million et encore)...

Non, je ne les soutiens pas !

“Tous des zombies” ?

... Quel intérêt pour les dominants et les décideurs, si l'on était “tous des zombies” ? Que “certains” (même nombreux) seraient des zombies, peut-être que oui, “c'est dans leurs vues”... Mais que “certains” (autres que les “certains”) – je pense à des gens à capacité de réflexion “au dessus de la moyenne”, à des gens “intelligents, responsables, avisés, d'esprit ou d'âme forte” – le deviennent aussi, des zombies... Qui, indirectement, sinon directement pour quelques uns, pourraient servir les intérêts des dominants et des décideurs, je ne vois pas l'intérêt qu'il y aurait à ce que ces “certains parmi les certains”, deviennent des zombies !

C'est la raison pour laquelle – ce que je dis là – je trouve absurde, improductif, que, selon une idée des anti vaccin, “ils” mettraient dans le vaccin une substance, ou “ils” introduiraient une puce, qui nous formaterait à leur ‘projet’ et donc, nous ferait devenir des zombies...

Imaginez qu'on devienne tous des zombies, sans aucune distinction : quel intérêt en vérité pour les dominants et les décideurs ? Ils n'auraient plus rien à tirer de personne !

Le “principe dominant (et incontournable)” en quelque sorte, c'est celui qui se fonde sur le risque qu'il y a, à ce que des résistances s'organisent qui nuiraient aux dominants et aux décideurs : “ils” sont pour ainsi dire forcés d'accepter le risque! Il s'agit d'un rapport de forces naturel et intemporel (et universel)... Qui s'établit, c'est vrai, le plus souvent au profit des dominants et des décideurs...

D'autre part, aucune intelligence artificielle, aucun élément ou particule ou substance introduit dans l'organisme d'un humain “intelligent, responsable, avisé, de pensée éclairée, conscient de ce qu'il est, de qu'il représente auprès de ses proches, amis et connaissances... (Je pense en particulier à des proches, amis et connaissances qui sont les miens et avec lesquels je suis en relation depuis plus de dix ans) ... Rien de ce qui pourrait être introduit dans l'organisme, “à dessein” par les dominants et les décideurs ; ne peut “nous faire devenir des zombies” ! Car l'humain en tant qu'humain vraiment humain dans son “essence” même, dans ce qu'il a de naturel, d'authentique, de particulier ou singulier en lui ; est inaliénable...

Cette “idée” d'une substance introduite dans le vaccin “à dessein”, est irrecevable ! Et quand bien même elle s'avèrerait vraie, l'humain demeure un être inaliénable dans la mesure où il reste en lui ce qui le rend inaliénable...

Quelle que soit l'évolution de la technologie (et en particulier des nanotechnologies et de la biotechnologie) il y aura toujours une différence entre un robot doté d'intelligence artificielle même dépassant les capacités d'un cerveau humain, et un humain “vraiment humain” en chair et en os et en sang !

L'on ne peut, en revanche “faire le même raisonnement” en ce qui concerne la maladie d'Alzheimer :

Car la maladie d'Alzheimer ne fait pas à vrai dire, de différence entre par exemple un intellectuel âgé qui continue à pratiquer comme on dit une gymnastique de l'esprit, et celui qui ne fait rien en ce sens...

Ou s'il y a oui, une différence, c'est vrai, mais non déterminant. La gymnastique de l'esprit ne garantit pas, elle rend seulement le terrain un peu moins favorable... Et quand la maladie se déclare, elle évolue toujours dans le sens de la destruction des connexions dans le cerveau, y compris de gens "très intelligents et à grande capacité de réflexion, d'imagination, de création etc."...

Petit conte "philosophique si l'on veut"

... Il était une fois, Ursule le Mal Venu...

Il avait été éliminé, banni, l'Ursule, par les "bien – correct – pensants" des "ordres consensuels" de la culture qu'il faut avoir... Pour ses formulations insolentes et iconoclastes, pour quelques propos jugés scandaleux, trop crus, trop caricaturaux...

Mais accueilli, "followérisé" pour ainsi dire, par "des gens ne marchant pas dans les clous" auprès desquels il "avait la cote", et pouvait compter sur le soutien, sur la fidélité, sur l'amitié, de ces "en dehors des clous" dont certains étaient eux aussi des Mal Venus, ou des marginaux à leur façon, interdits d'affiche et de scène...

Un beau jour, il se trouva qu'Ursule le Mal Venu eut des mots qu'il ne fallait pas dire à un "en dehors des clous", et qu'il eut une "façon de voir les choses" qui choqua le "en dehors des clous", alors il fut banni, considéré comme un traître, Ursule, par tous les amis de l'"en dehors des clous"...

Et il se vit fermé, Ursule le Mal Venu, désormais, autant le portail des jardins aux belles allées ordonnées, que le portail des jardins aux herbes folles...

Il n'est jamais plus Mal Venu que celui ou celle, banni de tous les Ordres et de tous les Non Ordres...

Atteintes à la liberté : mais pour qui ?

... Des atteintes à la liberté, exprimées par les anti vaccin/pass sanitaire, que devraient dire les gens vaccinés qui se voient imposer le port du masque en extérieur, et, plus restrictif ("liberticide" pour user du même terme que les anti), l'obligation d'isolement avec contrôle policier en cas de détection cas contact... Alors que, selon la Haute Autorité de la Santé Publique, selon bon nombre de scientifiques épidémiologistes, la transmission du covid par un vacciné porteur à un non vacciné, est réduite de 80% ! ... Lequel éventuel (très éventuel porteur) ne l'est, porteur, que durant quelques jours...

Non au port du masque en extérieur pour les vaccinés, non à l'isolement obligatoire pour les vaccinés !

Cela dit, des vacances à Collioure dans les Pyrénées Orientale, en été 2021, ça me fait pas du tout rêver (plutôt gerber) !

... Le risque étant réduit de 80%, pour les vaccinés, même dans les lieux clos, le masque ne devrait plus être obligatoire !

Merde alors, la Haute Autorité de Santé Publique, et les scientifiques épidémiologistes, seraient des menteurs ?

... J'exerce ma liberté en ne me rendant plus – tant qu'il y aura le covid – dans les restaurants, les cafés (même en terrasse), les cinémas, les spectacles en salle ou en extérieur, les festivals, les manifestations sportives, les manifestations de rue (quel que soit les motifs de revendication), et d'une manière générale partout où il faut porter le masque (sauf pour les courses et achats en magasins, boutiques, centres commerciaux)... Tout cela dans un choix délibéré, c'est en quelque sorte, un "bras d'honneur" fait à tout cela! Et, même "bras d'honneur", pour tout ce qui est voyage (surtout hors de France), séjour de vacances, croisière (mais les croisières, ça date pas du covid soit dit en passant)...

Avec tous ces gens masqués partout, ça me gonfle, ma motivation est quasi nulle pour tout ce que j'ai nommé ci dessus, je trouve que ce monde "covidien" ne ressemble plus à rien, il me fout le cafard... Je ne peux pas être dans l'acceptation, dans l'adaptation, dans le "faire avec" !

De ce que l'on dit "être actuel" ...

... Il y a dans tout ce que l'on considère actuel, ainsi que dans l'idée que l'on se fait des festivals, une pensée commune, consensuelle, inconsciemment et par habitude, qui assimile l'actuel à la mode présente, et les festivals à des représentations à "effet artistique, effet de créativité, effet de singularité"...

Il en est d'ailleurs de même pour la littérature, pour l'expression écrite contemporaine (en gros depuis le début du 21 ème siècle, bien que cela ait commencé déjà avant, notamment depuis les "mouvements culturels et sociaux" de mai 1968)...

C'est la raison pour laquelle, au pluriel, je ne dis ni écris "actuels" mais "actuaux" ; "festivals" mais "festivaux"...

Autant je peux "adhérer" (ce n'est toutefois pas, "adhérer", le terme qui correspond exactement à ce que je sens) à ce qui est actuel, autant je n'adhère plus du tout à un actuel qui est fait de modes, d'engouements, de "suivisme"...

Autant je porte un regard "bienveillant dans l'ensemble" sur des festivités publiques, théâtre de rue, musique, représentations artistiques, ou culturelles, thématiques ; autant je ne porte plus le même regard sur ce que je dis et écris, être des "festivaux"...

Cependant, la "différence" est-elle vraiment perceptible ? Et la perception de la différence ne vient-elle pas, de ce que l'on porte en soi (nous venant de l'éducation reçue, du "milieu familial et ou social" – si l'on veut ; ou encore nous venant d'un "tréfonds de soi" d'inné) ?

Signes distinctifs ...

... Je suis contre tout signe distinctif permettant de différencier vaccinés et non vaccinés.

La présentation d'un pass sanitaire (QR code sur un smartphone ou document attestant la vaccination complète) ou la présentation d'une preuve de non contamination avec un QR code ou un document... N'a rien à voir avec quelque signe distinctif que ce soit, par exemple un badge, un dessin sur un bout de tissu, etc...

Ce sont les "anti vax" qui font état de "signes distinctifs", comme d'ailleurs certaines minorités revendiquant des droits dans une agressivité manifeste en se peignant ou se tatouant les fesses, les seins, le ventre, le front, et brandissant des pancartes de caricatures...

En revanche, j'ai – et nous avons tous – une langue pour dire à l'occasion d'une entrée sans masque sur un marché en plein air, pourquoi je ne porte pas et ne veux pas porter un masque, à toute personne me faisant une observation à ce sujet du port du masque...

Je trouve que les Autorités (civiles, sociétales et médicales) ne font pas assez de différence entre les vaccinés et les non vaccinés, en ce sens que l'on traite les vaccinés de la même manière que les non vaccinés : même contraintes avec port du masque, isolement, distanciation, obligations, restrictions... Ce qui est totalement injuste, révoltant ! Comme si l'on ne pouvait pas redonner une liberté totale, comme avant 2020, aux vaccinés ! Merde, alors, à quoi sert le vaccin si on ne retrouve pas la vie d'avant ! (Comme c'est curieux : des manifs dans ce sens, venant des vaccinés, y'en a pas !)... Merde, on n'en n'a pas tout de même encore pour dix ans ! Autant se tirer une balle dans la tête en espérant que ce monde absurde, où l'on marche sur la tête, où y'a plus aucun bon sens et où les gens de bonne volonté sont méprisés conspués ou pris pour des extraterrestres, disparaisse dans un grand cataclysme !

Que des "fouteurs de merde pseudo anarchistes systématiques anti tout" (pour la plupart d'entre eux crispés sur des revendications ostentatoires, agressives et ultra radicales portant sur des droits qu'ils prétendent fondamentaux) soient des "antivax"... Cela ne m'étonne pas... Mais que des gens tout en étant d'une "Gauche" (ou même d'une "extrême gauche") ou encore des contestataires de l'ordre établi, des gens "ne marchant pas dans les clous", qui sont tout de même des gens "écoutables" argumentant selon leurs vues (et peut-être des amis ou des connaissances que l'on peut avoir autour de soi)... Rejoignent les "fouteurs de merde", clament les mêmes slogans, brandissent les mêmes pancartes dans les manifs, et se montrent finalement aussi crispés, aussi radicaux "antivax"... Là, cela me sidère, me met en colère, cela me fait mal de voir des gens ayant en gros sur bien des points, la même sensibilité que la mienne question vision de la société et du monde, se comporter comme les "fouteurs de merde" et me considérer alors en mal venu voire en pestiféré, parce que pour une fois, sur cette question de la vaccination, je ne suis pas d'accord avec eux !

L'imminente colère de "Ge" ...

... Nous, les penseurs, les poètes, ainsi d'ailleurs qu'un certain nombre de "mal venus" autant vitupérés par les uns, qui pensent comme on doit penser ; que par les autres qui pensent autrement... Autrement dit les "mal venus" de deux univers de sensibilité qui, en gros, ne "font jamais bon ménage"... Ils voudraient nous exterminer, nous voir disparaître de la surface de la Terre, les individualistes forcenés, les accros aux apparences, les inconditionnels du consumérisme ; et les "anti ceci anti cela" que l'on voit manifester dans les rues en clamant des slogans réducteurs et agressifs...

"Exterminer" je le reconnais, le terme est un peu fort... Mais c'est "un peu ça" tout de même ! Et le contexte du covid "n'arrange pas les choses" !

Sale temps que ce temps actuel, pour les penseurs, les poètes, les "mal venus" !

Mais le temps n'est pas loin, où la "Ge" (Terre Mère des mots croisés) va réagir de telle façon, que les exterminés seront plus nombreux que ceux que les uns, pensant comme on doit penser ; que ceux que les autres, pensant différemment... Voudraient voir disparaître...

Il sera alors "intéressant et curieux" d'être le témoin de la colère de "Ge"...

Laquelle de ces deux images est-elle la plus dérangeante ?



... Autrement dit, qu'est-ce qui dérange le plus : mourir du covid en 2021, bardé d'appareils médicaux et de branchements, sur un lit de réanimation... Ou mourir de la peste noire en 1351 sur un grabat dans un logis insalubre ? ...

“Dérangeant” c’est le mot qui “convient”... Quoique l’on puisse – ou ose- porter, pour le mourant du covid sur un lit de réanimation bardé d'appareils médicaux et de branchements, en 2021, un regard en lequel entre “subrepticement” – ou “à son corps défendant” – quelque chose d’un peu iconoclaste, de scandaleux, d’ironiquement insolent mâtiné de dérision... Avec l’idée selon laquelle “on peut rire de tout” et donc, pourquoi pas, à la vue d’un patient atteint de covid, intubé, bardé d’instruments médicaux, une forme vaguement humaine allongée sanglée sur un chariot de transport...

Que serait, que “vaudrait”, l’humour s’il n’était pas insolent, scandaleusement caricatural, iconoclaste jusque dans l’outrance, totalement irrespectueux, condamné par la morale faite de “bien – correct – pensance” ?

Il est à peu près certain que quelques réfractaires au vaccin "choperont" le covid dans une forme grave... Je ne suis guère "solidaire" de ces gens là... Cependant en ce qui concerne des réfractaires étant des personnes de ma connaissance ou même des amis pour autant qu’ils restent des amis, là, je demeure attristé à l’idée qu’ils peuvent “choper le covid”...

Je vois d’ici, déjà, quelque chariot hyper médicalisé avec étendu dedans, une vague forme humaine tuyautée de partout, de branchements! Un réfractaire (que je ne connais pas, je précise) ! Faudra-t-il "élever un monument de compassion" à la vue d’une telle "vague forme humaine" ressemblant à un cosmonaute extraterrestre spatiotransporté dans une capsule de survie par des sauveteurs équipés de combinaisons, de casques et de bottes ? L’ "image qui me vient dans la tête" me porte à rire avec une insolence iconoclaste irrespectueuse pouvant être qualifiée de scandaleuse par des "bien pensants moralisateurs" qui, soit dit en passant , sont de sombres hypocrites parce qu’ils "pensent comme moi" mais n’osent pas l’exprimer ! Eh bien, j’ose ! Et j’m’en marre ! Avec un bras d’honneur à m’en bleuir le creux du coude !

Imaginons, oui, osons imaginer... Une “croix chrétienne” avec, au lieu d’un Christ cloué, un grand médaillon représentant un patient de covid en réa bardé de tuyauteries médicales...

“Je suis venu racheter les péchés du monde, sur un lit d’hôpital, réconcilier les vaccinés et les non vaccinés, les pour et les contre le pass sanitaire, le masque, les tests de dépistage...” (rire... Rire scandaleusement iconoclaste)...

“Venez à moi, pauvres pécheurs, manifestants contestataires de toutes les gauche extrême gauche et droite, antis de tout poil : venez à moi, tout aussi pauvres pécheurs bien pensants, bien moraux (mais soit dit en passant, hypocrites bouffis de toutes les confiseries de la société de consommation)...

Y’a des fois, au point où l’on peut en être, d’”amis qui se font la malle”, de laminants donneurs de leçons de morale autour de soi, de zappes, de silences accusateurs, d’averses incessantes de grêle d’arguments fallacieux des uns et des autres... Autant alors, “vider sur la table de la salle à manger le navarin de mouton épicé, en renversant le pot devant les convives” !

Silence d'un côté, ambiguïté de l'autre ...

... L'on n'entend jamais, ni ne lit jamais rien, de la part du Rassemblement National, au sujet de la fraude fiscale, des milliardaires et des actionnaires, de la retraite à 60 ans, de la hausse du SMIC (ils sont contre le Smic d'ailleurs), du RSA pour les jeunes de moins de 25 ans, de la défense du code du travail et des services publics...

En revanche, on les voit derrière les Gilets Jaunes, les anti éoliens, les antivax, les anti pass sanitaire (mais soit dit en passant, tout cela dans une ambiguïté qui sent le cornichon vinaigré éventé)...

Rappel (et à faire suivre, ce n'est pas une "Fake New" !) :

... Le médecin qui, au Journal de 20h sur France 2, répond aux questions posées par des téléspectateurs sur le covid, la vaccination... A formellement déclaré que les personnes vaccinées (complètement vaccinées) qui, éventuellement, seraient porteuses du virus par contact avec un infecté (personnes porteuses asymptomatiques ou développant une forme bénigne de la maladie), ne transmettent alors qu'un virus très affaibli, très peu contaminant, dont la nocivité est réduite de 88%....

D'autre part, Olivier Véran déclare au JT de 20h de France 2, qu'il ne sera plus demandé à un vacciné de se soumettre à une période d'isolement en cas de détection cas contact ; et que le port du masque ne sera plus obligatoire dans les lieux où l'on n'accède qu'avec un pass sanitaire...

La déclaration de ce médecin intervenant au JT de 20h, au sujet de la réduction de 88% de la transmission par un vacciné à un non vacciné, corrobore ce qu'annonce la Haute Autorité de la Santé Publique ainsi que ce que disent bon nombre de scientifiques épidémiologistes sur ce sujet de la transmission du virus par un vacciné éventuellement porteur, à un non vacciné : soit 80% réduit...

Que l'on arrête avec ces restrictions du genre "tous logés à la même enseigne, vaccinés ou non" Certaines municipalités "vont trop loin" dans ce que l'on appelle "le principe de précaution" ! Par exemple en allant jusqu'à imposer le masque en des lieux où n'ont accès que les détenteurs de pass sanitaire...

Bon, c'est vrai on peut dire : 80% d'un "variant delta" qui lui est 60% plus agressif, ça fait tout de même 20% costaud qu'il reste... (on peut dire ça...) ... De toute manière, les inconditionnels des contraintes et restrictions, les "ultra sages ultra prudents", ils se fonderont toujours sur ces fameux 20% nocifs !

Vertus vaccinales contestées par la clique des “anti tout systématiques”

... L’ “antitouisme systématique” qui sévit dans un paysage social très perturbé, dont l’une des dernières “actions” a consisté à vandaliser des centres de vaccination, me sidère, me rend insolent et iconoclaste, furieux, irrespectueux de toutes ces tendances à une contestation fanatisée, au déni du bon sens, à cet “obscurantisme de crispés”, à des revendications de droits au nom des libertés non plus individuelles mais individualistes...

Aussi je déclare que :

... Je cesserai de croire aux vertus vaccinales lorsqu’en dépit de plus de 80% de personnes vaccinées 2 doses voire 3, l’on verra ceci au quotidien, un peu partout dans notre pays :



... Ce qui, soit dit en passant, ne m’interpelle point de la même manière que de voir une image de mourant de la peste noire entouré de médecins affublés d’un masque à long bec d’oiseau, vomissant du sang noir...

De voir cela, ce chariot lourdement médicalisé, cela me fait penser à un cosmonaute extraterrestre dans une capsule de survie jetée dans l’espace depuis un vaisseau spatial en perdition.

Une représentation pour le moins “assez surréaliste” et “tragiquement drôle” de ce monde aseptisé ultra médicalisé, masqué, tuyauté, branché ; d’un XXI ème siècle des Sciences, de la Technologie et des Lumières Éclairantes n’ayant pas réussi à vaincre un obscurantisme ambiant aussi présent sur les barreaux les plus élevés des échelles sociales, que sur les barreaux les moins élevés de ces mêmes échelles sociales.

... Y aurait-il une “différence” entre “quand les poules auront des dents” et “quand on verra un peu partout des chariots de covidisés tuyautés branchés équipés d’instruments médicaux convoyés par des sauveteurs en combinaison spatiale, en dépit d’une vaccination de cinquante millions de personnes en France” ?

Des dents aux poules ? Des covidisés hyper médicalisés sur des chariots à la queue-leu – leu dans un pays vacciné à 90% ? Je voudrais bien voir ça ! (rire iconoclaste)...

Bon, c’est vrai : s’il y avait eu des humains (des Sapiens) au Jurassique ou au Crétacé, lesquels de ces humains auraient pu imaginer qu’un jour, un reptile terrestre puisse avoir des plumes et devienne un oiseau ?

Comment traiter l'obscurantisme ?

... L'obscurantisme ayant en général un vocabulaire assez limité, et de surcroît manquant d'imagination, n'a d'autre ressource que celle de descendre dans la rue, de lancer des pavés et de frapper avec des barres de fer...

Les obscurantistes sont en effet des gens de peu de grammaire et de vocabulaire, ne sont pas des penseurs ni des poètes (en revanche ils savent faire des story's sur les réseaux sociaux qu'ils envahissent de leurs imprécations)...

L'on ne peut traiter l'obscurantisme par la réaction "à chaud", de la même façon, en lançant des pavés et en frappant avec des barres de fer, cette violence là, réactive quand elle l'est, est impuissante à réduire l'obscurantisme.

L'obscurantisme ne peut être traité que par la caricature par le verbe et par le dessin, de telle manière qu'elle soit, la caricature, la plus insolente, la plus iconoclaste, la plus irrespectueuse, la plus scandaleuse possible aux yeux, non seulement des obscurantistes, mais aussi et surtout de ceux qui, par adhésion tacite, silencieuse, conçoivent de la laisser s'exprimer, complices qu'ils peuvent être...

En ce sens de la caricature, Charlie Hebdo et tous les journaux satiriques sont des "enfants de chœur en la matière" ! Il faut aller encore plus loin, encore plus insolent, encore plus iconoclaste, tourner en dérision, jusqu'à ce dont il "ne faudrait pas rire", quitte à se voir considéré en pestiféré, et perdre des amis (lesquels amis, d'ailleurs, c'est là qu'on voit qu'ils n'en sont plus vraiment, des amis)...

Ceci – ou cela – du mardi 2 février 2016 :

... Bon, c'était peut-être un "mauvais mardi de mauvaise haleine de mauvais zétadam...

Et ça se retrouve dans un jour d'aujourd'hui qui ne vaut guère mieux question actualités covidienues – et autres -"

... Tu couines comme un petit chat, les pattes de devant tendues, à plat ventre, avec la queue en l'air et les yeux pleins d'amour... Et l'on te marche dessus sans savoir que tu existes...

Ou tu aboies, tu mords, tu pisses et tu chies sur le trottoir devant une charcuterie fine ou une pâtisserie... Et l'on te donne des coups de pied au cul !

Tu fais le beau et le gentil.. Ou tu fais le laid et le con... Tu fais surtout Toi en pensant que... mais mon cul, y'a rien qui vient... ou des coups de tatane ou un grand silence blême.

Dans cette Europe socialement et économiquement nivelée par le bas, le boulot que tu fais ne vaut plus rien et, cadre moyen ou trouduc, chomdu ou retraité, tu es vaissellisé et tu pars en glouglou dans le grand égout puant du monde...

Se lever à 5heures du matin, rouler cent bornes aller retour en bagnole cinq jours sur sept...

Se décarcasser pour qu'enfin ça marche et que des paumés autant que des huiles se tapent sur la panse en te regardant galoper comme un dératé...

Ou péter le vase sacré, brandir des pancartes dans les manifs, grèvester par ci par là un jour ou deux, puer du bec sur les décolletés des femmes dans les cocktails d'entreprise, larguer une perlouze dans le métro entre deux attaché-case...

Faire le beau et le gentil... Ou le laid et le con...

Pour qui, pourquoi et contre ou avec qui ou quoi?

C'est tout bardé de militaires et de policiers, guirlandé dans les rues de caméras, pollué de cultes et de modes et de Télédébilité, épié par les renifleurs de quartier ou de cité qui caftent aux autorités tous les couinements suspects autour des poubelles renversées...

Faire le beau et le gentil ? On te marche dessus sans savoir que tu existes ! Faire le laid ou le con, traîner la savate la bave aux lèvres, lacérer quelques mollets potelés, pisser sur les choux des platebandes municipales? On s'en fout car l'on passe l'on zappe l'on indiffère ... Ou l'on sort la trique quand ça dépasse la mesure et que ça choque les ceu's du premier rang dans la classe, les ceu's du fond au dernier rang – et aussi les ceu's du milieu (mais ceux là ils disent rien y'a juste que le bout du nez qui se froisse ou que les sourcils qui s'agitent)...

Entre Shopi la peau du pis, Champion la peau du croupion, Super U la peau du cul (car ils sont tous accros de nos porte-monnaies) et les panneaux géants de pub à perte de vue... Entre tous ces tarés en bagnole qui t'engueulent au moindre prétexte, ces « riche-à-crever » pleins de placements et d'arrogance, ces pauvres que s'ils étaient riches ils t'en feraient peut-être encore plus chier que les riches nés riches... Oui, il y a de quoi se taper le crâne!... Ou se murer dans sa petite forteresse personnelle, ou se silencer, s'indifférer entre des écrans aux couleurs de lézards lumineux...

L'amour, ça paie pas ! Et quand t'es mort, c'est trop tard ! Ils peuvent se les foutre au cul, les fleurs sur ton âme !

La gueulante ça paie pas non plus! Et quand ça rapporte que des coups de tatane, ça te rend encore plus sale cabot!

Il faut peut-être devenir poète ou artiste...

Ou menuisier ou plombier ou cafetier ou brocanteur... Ou pataouète ou... Cloporte (au moins les cloportes ne font pas de story's sur Facebook)...

Le consentement, de Vanessa Springora



... Dans une relation pédophile entre un adulte et une fillette de 10 ans – ou une “presque jeune fille” de 13 ans ; le consentement (dont il est question dans le livre écrit par Vanessa Springora, et dont il est aussi question selon la loi censée protéger les mineurs des abus sexuels commis par des adultes, mais une loi semblant “admettre” la “relation consentie” en ne faisant pas état d’un âge précis - en dessous de 15 ans, donc, un garçon ou une fille de 10 ans peut être “consentant”?) ... Loi “scélérate” à mon sens, puisqu’elle “admet” le consentement d’un enfant , et en ce sens, ne protège aucunement l’enfant ! ...

Le consentement me fait penser, dans le cas d’une relation pédophile entre un adulte et une fillette de 10 ans ou une “presque jeune fille” de 13 ans ; à des “sentements de con” exercés par l’adulte...

Ainsi, cela ne serait rien d’autre que cela, le consentement : un sentement de con ! Et, en “extrapolant”, la verge d’un jeune garçon...

En effet, se laisser sentir le con – et se le faire lécher -, pour une fillette de 10 ans ou une pré ado de 13 ans dont le père est absent, ou la mère irresponsable et “nulle” (parfois le père absent et la mère “nulle”)... Cela peut “combler” un défaut d’affection, un “manque”... D’où la relation qui s’établit entre un adulte étranger à la famille, ou proche de la famille qui n’est ni le père ni la mère, et l’enfant ou l’adolescent... Relation incestueuse ou pédophile...

Pour un enfant ou pour un adolescent, ce qui est du domaine du rêve, du fantasme, de l’imaginaire, de l’idéalisation d’un “grand” ou d’un adulte et, lorsque cela arrive, une pulsion, une envie qui vient... Tout cela entrant dans une “intimité secrète et incommunicable”; doit

demeurer du rêve et le rester. Aucun adulte, homme ou femme, ne peut, ne doit, en aucun cas, répondre à l'attente – implicite ou explicite – de l'enfant, du pré adolescent...

Car la sexualité de l'adulte est naturellement différente de celle de l'enfant et du pré adolescent. D'ailleurs peut-on parler de "sexualité" pour un enfant ? Ce qui est équivalent à la sexualité, ou y ressemble, chez l'enfant, ne peut pas être défini par le terme même de sexualité...

Toute la différence vient du fait de l'évolution de ce que ressent l'enfant avant de devenir un adulte. Au départ, il y a un environnement familial, de proches, de gens que voit l'enfant tous les jours ; une sorte de courant de sensibilité s'établit entre cet environnement de proximité, et la vie secrète, intime, incommunicable, de l'enfant...

Ensuite, avec l'école, un environnement plus étendu, de copains, d'autres gens, forcément une évolution s'opère ; le rêve, les fantasmes, les envies, les inclinations de sensibilité, entrent dans une dimension élargie, un "report" ou une "transformation" se fait naturellement... dont le résultat c'est celui de la sexualité adulte...

Il faut laisser naturellement cette "transformation", cette évolution se faire, et donc, surtout ne pas la perturber (la pédophilie et l'inceste sont des actes perturbateurs à la "transformation" (évolution)...

Les pédophiles sont dans une négation totale de la différence de sexualité entre l'adulte et l'enfant.

Dans le livre de Vanessa Springora, le "G.M" "célèbre écrivain quinquagénaire dans les dérivés d'une époque (après mai 1968), dans la complicité et dans la complaisance des milieux littéraires et artistiques aveuglés par le talent et la notoriété, n'est autre que Gabriel Matzneff, né en 1936, et aujourd'hui âgé de 85 ans en 2021, vivant en solitaire, caché derrière de grosses lunettes, et abandonné par presque tous ceux qui l'ont jadis encensé, dans une ville d'Italie du Nord, ses livres ne faisant plus recette, ses éditeurs l'ayant lâché...

Il avait été, après 1981, invité au palais de l'Élysée par François Mitterrand !

Toute l'œuvre littéraire de Gabriel Matzneff, une cinquantaine d'ouvrages, romans, essais; mémoires, est axée sur ses relations sexuelles avec des jeunes de 13 à 16 ans, ainsi qu'avec des enfants de 8 à 12 ans, aux Philippines et dans des pays de "tourisme sexuel"...

Une telle œuvre – non pas au nom de la morale et de l'éthique- ne peut cependant être détruite ou "autodafée", puisque si c'était le cas, si l'on brûlait les livres de Gabriel Matzneff, ce serait nier que de telles pratiques sexuelles avec des enfants existent. Aussi, le monde, la société, tout un chacun, doit savoir, doit avoir connaissance de l'un ou l'autre de ces ouvrages. Cette terrible réalité ne peut être niée, l'on ne peut pas faire comme si ça n'existait pas!

Les droits d'auteur devraient être captés, saisis entièrement, par l'administration fiscale, par l'état, et reversés pour l'aide aux victimes, en ce qui concerne les œuvres des écrivains pédophiles.

Mais il est proprement scandaleux, révoltant, que ce type, aujourd'hui âgé de 85 ans, soit encore en vie, alors que tant de "belles personnes" ou "gens de bonne volonté" disparaissent avant d'atteindre l'âge de 60 ans...

J'ai imaginé ce "scénario" pour un film de fiction genre horreur épouvante cruauté :

Des commandos anti pédophiles agissant dans une illégalité bénéficiant de complaisance ou de silence sinon d'adhésion tacite, à la recherche de pédophiles notables, connus ou simplement repérés, organisant des rafles, des enlèvements, avec séquestration dans des caves où leur sont infligés "quelques supplices", entre autres vrillage de crâne avec une perceuse électrique ou même vrillage avec une mèche de 6 ou de 8, du "zizi" ! Ou encore une montée au dixième étage d'un immeuble où l'un d'entre eux habite, un pédo devenu paralytique sur un fauteuil roulant... Les mecs du commando enfoncent la porte de l'appartement, et ... "Toi l'assis, lève toi"... Il ne se lève pas le pédo infirme, bien sûr... Alors, deux des personnes du commando se saisissent du fauteuil avec le pédo dedans, ouvrent la fenêtre, et le balacent dans le vide depuis le dixième étage. Le pédo rivé à son fauteuil roulant s'écrase sur le trottoir, la scène est filmée en un document vidéo diffusé sur des réseaux sociaux... Pas de censure, pas de "levée de boucliers" en réaction à cette vidéo !

La barbarie, avant d'être "réactive et vengeresse", elle est d'abord et essentiellement le fait des barbares que sont les pédos et les violeurs de mômes... Quand elle est "réactive et vengeresse" la barbarie n'est plus de la barbarie (on va dire "éthiquement ou moralement parlant", qu'elle est quand même de la barbarie, mais il y a une différence "assez nette" à mon sens)...

Que l'on le veuille ou non, un monde "différent, autrement et meilleur", ça passe par l'étape de la violence, une violence où l'on "ne fait pas dans la dentelle" contre l'injustice, l'ignominie, la prédation... Mais l'étape ne doit être qu'une étape, pas un "nouvel ordre à installer durablement, cependant !

Faire de l'anti pédophilisme violent et agressif, n'est en aucune façon condamnable

... L'on reproche l'antisémitisme de Louis Ferdinand Céline, et d'ailleurs Frédéric Mitterrand ayant été ministre de la Culture sous le gouvernement de François Fillon et la présidence de Nicolas Sarkozy, "si ma mémoire ne me fait défaut", avait exclu d'une célébration consécration d'écrivains Français, cet auteur "décrié" qu'est Céline...

Soit dit en passant, Frédéric Mitterrand fut un temps soupçonné de pédophilie et de pratiquant de "tourisme sexuel" dans des pays d'Asie...

Reprocherait-on à des écrivains se déclarant anti pédophiles, de produire des ouvrages en lesquels seraient relatés quelques maltraitances, violences et discriminations à l'égard de pédophiles ?

Il serait à mon sens, très mal venu de critiquer, d'infirmier des écrivains anti pédophiles déclarés et de les condamner pour des œuvres mettant en scène des agressions commises à l'égard de pédophiles...

La violence et les discriminations agressives, lorsqu'elles sont canalisées dans un sens et sur des "cibles" d'ignominie et de prédation (la pédophilie en est une, de "cible"), du fait même de leur canalisation, ont tendance à moins s'éparpiller ou se diversifier par ailleurs, vers d'autres "cibles" (cibles qui ne devraient point l'être)...

Canaliser la violence et les discriminations agressives, c'est, dans une certaine mesure, réduire leur emprise sur la société par la diversité de leurs manifestations non canalisées et qui "jouent" sur des haines multiples en fonction des sensibilités, des rejets de chacun...

Tant qu'à faire, autant prendre les pédos pour cible, que les juifs !

Soit dit en passant, Louis Ferdinand Céline, tout anti sémite qu'il ait pu être et laisser paraître dans certaines de ses œuvres... Du temps où il était médecin à Courbevoie à la fin des années 1930, il a soigné gratuitement des juifs pauvres...

Les "bizounours" dans leurs "empapaouements" de complaisance

... "Oh les pauvres ! Ce sont des malades, les pédos ! Il faut les soigner!"... Qu'ils disent les "bizounours empapaoutés" dans leurs complaisances – ou pour certains, "aux racines chrétiennes ancrées dans leur subconscient" et mâtinés de morale "civilisationnelle fondée sur de l'anti barbarisme", de la pensée consensuelle associée à un progressisme de gauche/droite centriste soutenue par des lois et des codes et des textes et de la littérature voire de la poésie; d'idée de "mission civilisatrice", voire de "sauvetage du monde" et de reconvertivisme des pires individus nuisibles à la société... Et j'en passe de ces quantités de "bizounours" tous aussi "rêveurs givrés" dans leur croyance en un monde meilleur, qui n'arrivent jamais à intégrer dans leur culture, que toute la beauté du monde (la beauté naturelle, intemporelle du monde) peut exister sans eux ! La preuve, la beauté du monde, avant que les humains arrivent sur Terre, elle était déjà là ! Oui, même avec les tyrannosaures du Jurassique !

La "vérité" – terrible à dire mais crue, brute et nue – ne vous en déplaît, bizounours de toutes utopies (surtout de "gauche intellectuelle") ... C'est que par votre croyance en un monde meilleur, vous "contre produisez", vous donnez du champ, du terrain, de l'espace, à la barbarie que vous dénoncez non pas dans la violence puisque la violence elle est étrangère à votre culture, mais avec des mots de poètes et de rêveurs, ou de mots compliqués, des essais de dissertation de formation universitaire bourrés d'arguments d'étayage de vos théories... Quand vous ne vous faites pas, plus ou moins directement, complices de cette barbarie en invoquant des libertés bien plus "individualistes" qu'individuelles !

Vous n'établissez pas un "rapport de forces" contre la barbarie, vous les bizounours, avec vos croyances et vos rêves et vos dissertations, vos bouquins, vos venues sur des plateaux de télévision, invités de présentateurs payés plus de 10 000 euro par mois (présentateurs tous plus ou moins affiliés au "Système"!

Le rapport de forces s'établit dans un réalisme aussi complexe qu'évolutif qui est celui, dis – je, de la "grande mécanique universelle du cosmos", où tout se fait et se défait dans un principe d'opposition, d'association, de complémentarité entre les êtres vivants et les choses de toutes dimensions, de l'infiniment petit à l'incommensurablement grand...

“Manouf” anti pass à Épinal



... Le centre – ville d'Épinal, comme ici la rue Léopold Bourg, a été pris d'assaut par les manifestants “anti pass sanitaire” samedi 24 juillet 2021, un millier de personnes s'étant rassemblées dès 14h devant la Préfecture des Vosges.

Cette “manif” est entre autres, une de celles en lesquelles on ne me verra jamais : sur cette photo, donc, inutile de me chercher, je n'y suis pas !

Cela dit, tous ces gens qui contestent le pass sanitaire ainsi que l'administration du vaccin contre LE covid... On les voit, non vaccinés qu'ils sont, sans masque ou le masque sous le menton, et, très proches les uns des autres !

Aussi, “bonjour un probable cluster” !

Merde alors, on n’aurait pas le droit d’être anti masque ET pro vax/pro pass ? Et “apolitique”, “pas dans les clous” d’autant de la rue Consensus que de la rue Mécréantus ?

NOTE : cette “manif” s’est faite sans déclaration préalable, donc sans autorisation, en toute spontanéité à l’appel des réseaux sociaux, du bouche à oreille...

Allez voir ça à Beijing (Pékin) ou à Ankara, à Téhéran, à Moscou !

Donc il faut le savoir : en France on peut manifester, occuper rues et places publiques sans déclaration préalable, en toute liberté d’expression de quelque mouvement que ce soit, pour ou contre !

Alors, la France, notre belle France comme une jolie femme bien habillée , avec de si beaux paysages, une gastronomie inimitable, une convivialité qui fait rarement défaut, d’esprit Voltairien (enfin “si l’on veut”)... La France une dictature ? Si vous êtes pas content, bordel, alors allez chez Poutine ou chez Xi Jinping !